

Commentaires AOÛT 2012

L'on pressentait une augmentation du chômage en juillet liée à l'inscription des ex-salariés de l'entreprise « Seafoods » dont la Convention de Reclassement Professionnel arrivait à son terme.

Cet effet « Seafoods » attendu le mois dernier se fait donc sentir en août. En effet, le chômage a crû de 8,77 % en août pour atteindre 241 inscrits (catégorie A), mettant un terme à la longue série de 8 mois consécutifs de baisse du chômage.

Au 31 août 2012, l'indicateur de chômage gagne 0,09 points pour atteindre 7,54 %, augmentation comparable à celle de la France entière (+ 0,1 point). Le taux national s'établit à 10,6 % soit plus de 3 points au dessus du taux constaté sur l'archipel.

Dans le détail, on observe une légère baisse du chômage des hommes et a contrario, une augmentation soutenue du chômage féminin. Fin août, les femmes représentent 64,3 % du total des demandeurs d'emploi soit 10 points de plus qu'en 2011.

Ce phénomène qui tend à se pérenniser est de nature à soulever des questions sur l'employabilité des femmes et les difficultés d'intégrer un marché du travail en décalage avec leurs qualifications et les compétences attendues par les entreprises.

J'avais déjà souligné que l'effet mécanique d'une reprise d'emploi plus forte chez les hommes due à des réembauches dans le secteur du BTP n'expliquait pas tout, nous avons maintenant le début de la démonstration d'une tendance plus lourde en train de se constituer et sur laquelle il faudra être très vigilant.

Le chômage de longue durée se stabilise. Il compte pour 20 % du total des inscrits et il est constitué au 2/3 de demandeurs d'emploi inscrits entre 12 et 24 mois.

De la même manière, le chômage des jeunes ne connaît pas de fluctuation et maintient ses positions par rapport au même mois de 2011.

Le poids des bas niveaux de qualification (niveaux V et VI de l'Education nationale) est toujours prédominant bien qu'un frémissement commence à se faire sentir dans le sens d'une amélioration. En effet, alors que le nombre de demandeurs d'emploi augmente, la part des bas niveaux de qualification s'ancre autour de 68 % du total, comme l'an dernier à la même époque.

Les trois secteurs les plus représentés dans la demande d'emploi affichent une part comparable d'inscrits : services à la personne et à la collectivité (21,5 % du total), services aux entreprises (20,7 %) et commerce (19 %) en rapport avec leur poids dans l'économie de l'archipel.

L'activité sur le marché du travail s'est considérablement atténuée par rapport à juillet et l'on enregistre seulement 10 nouvelles offres et 4 offres pourvues. Il reste 8 offres d'emploi non pourvues en fin de mois.